

flying for life

Nr. 4 | 2022



Impact

Je m'appelle Justine

En vol pour la vie

La MAF compte 1000 ponts aériens

Portraits

Depuis l'Australie, au plus près des gens

Je m'appelle

On y est bientôt ?

Se déplacer en voiture avec des enfants amène tôt ou tard la même question à la ronde : « On y est bientôt ? » On leur répond alors généralement : « ça va encore un moment ! » Nos enfants ont grandi et nous prenons volontiers la route avec notre camping-car.

En couple, nous nous sommes alors posé exactement la même question. « On y est bientôt ? » Avant de trouver une réponse, nous avons dû déterminer combien de temps représentait en réalité le « ça va encore un moment » ? Trente minutes, deux heures, une demi-journée ou même davantage ?

Pour tous nos passagers et partenaires, cette question ne se pose souvent même pas. Car ce n'est que grâce aux vols de la MAF qu'ils ont une chance de parvenir à des régions difficilement atteignables. En général, l'isolement n'est pas considéré comme un problème, mais pour des millions de personnes à travers le monde, il constitue un obstacle pour obtenir du secours, de l'espoir et la guérison.

Je suis très reconnaissant de ne pas devoir répondre à la fameuse question susmentionnée. Mais de pouvoir contribuer, avec vous, à ce que les personnes vivant dans les régions les plus reculées puissent mener une vie décente. Merci de tout cœur !



Roland Thörisch
Fundraising

Le paysage luxuriant, d'un vert éclatant, de la province du Kivu au Congo suscite des associations avec le jardin d'Eden. Ici, les oiseaux gazouillent dans la lumière idyllique du matin, les grillons et les coqs chantent. Qui aurait pensé que ce lieu pourrait devenir l'enfer sur terre ? Or c'est exactement ce qu'a vécu Justine.

Nos collègues de MAF Norvège font sa rencontre en compagnie du prix Nobel Denis Mukwege à l'hôpital Panzi de Bukavu, qui est devenu mondialement connu grâce à lui. C'est là que Justine nous raconte son histoire.

Sa journée fatidique, il y a quelques années, a commencé comme tant d'autres. Justine avait alors 20 ans et n'était pas loin d'accoucher lorsqu'elle labourait le champ avec les autres femmes de son village. Elle se réjouissait de devenir mère pour la première fois. Elle ne savait que peu de choses à propos des dangers qui la guettaient dans la forêt.

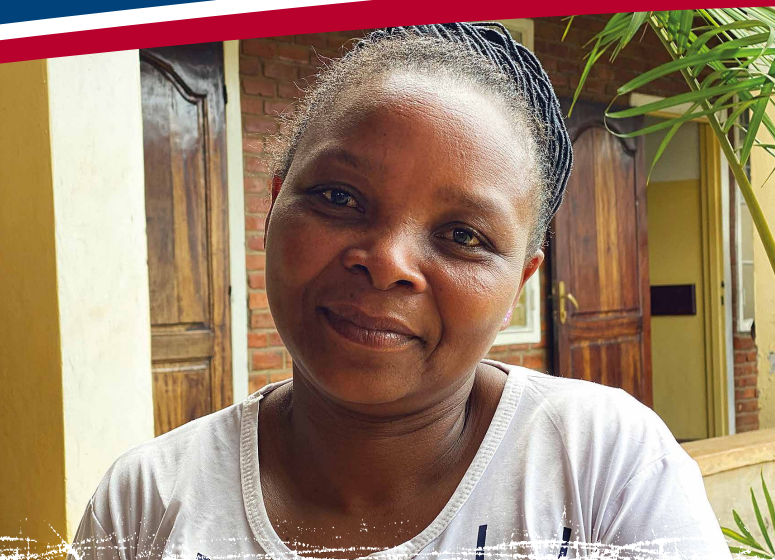
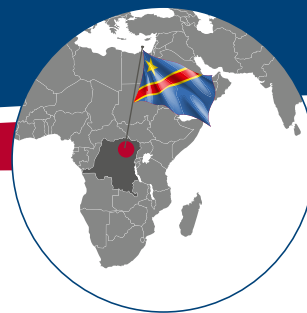
Le mal est entré au paradis

« Nous étions en train de travailler dans le champ quand les soldats sont apparus. Ils avaient des armes à la main et parlaient le kinyarwanda, une langue du Rwanda. Tout le monde a pris peur et s'est enfui, sauf moi qui ne pouvait pas courir à cause de l'enfant que je portais dans mon sein », raconte Justine.

Les soldats qui ont attaqué ce jour-là appartenaient à la milice hutu Interahamwe. Ils avaient fui dans les forêts de l'est du Congo après le génocide rwandais de 1994. Leur stratégie était le meurtre, la terreur, le viol et le vol. Ils brûlaient et détruisaient ce qu'ils trouvaient, sans aucun scrupule. Ils humiliaient la population civile en violentant les femmes.



Justine



Aujourd'hui, Justine travaille comme femme de ménage à l'hôpital de Panzi. Elle a trouvé la sécurité et la joie de vivre. Elle fait partie de ceux qui encouragent et réconfortent les autres, et qui comprennent vraiment ce que les patients traversent. «C'est dans cet hôpital que j'ai été sauvée, ainsi que des milliers de femmes. Denis Mukwege est un père pour nous, nous l'appelons simplement 'papa'. Aujourd'hui, je suis pleine de gratitude», conclut Justine en souriant.

✎ Odd Arild Nessa, Ralph Kolnes 📷 Odd Arild Nessa, Jacob Stentoft

Justine a été parmi les victimes. Elle a été violée par plusieurs soldats et blessée par des armes. «La douleur a été si intense que j'ai perdu connaissance», raconte Justine alors que des larmes coulent sur son visage.

«J'ai crié pour mon enfant»

Le lendemain matin, les femmes du village sont venues chercher Justine. Elles l'ont trouvée inconsciente dans le champ. Elle était gravement blessée et avait perdu beaucoup de sang. Son enfant était venu au monde, mais sans vie. «Je me suis réveillée lentement et j'ai fini par comprendre ce qui s'était passé».

Pendant six mois, elle a continué à vivre dans la brousse malgré ses blessures et subissant de grandes souffrances, sans aucune aide médicale. Son village d'origine se trouvant à dix kilomètres de Bukavu, dans la jungle, il est à la fois difficile et long de s'y rendre, surtout pendant la saison des pluies. «Mon salut est venu d'une équipe médicale qui a visité le village après plusieurs attaques», raconte Justine. «Ils m'ont dit que sans opération, je ne me remettrais jamais et que je mourrais probablement. Ils m'ont proposé de m'emmener à l'hôpital de Panzi».

Accueillie à bras ouverts

Lorsqu'elle est arrivée, Denis Mukwege lui a accordé immédiatement un accueil chaleureux. Il n'a pas exigé de paiement pour l'aide médicale ni pour le séjour. Au total, sept opérations ont été nécessaires.

«Je remercie Dieu pour Denis Mukwege, car sans lui je n'aurais jamais survécu. Il m'a traitée comme son propre enfant» dit-elle, le visage rayonnant. Une fois rétablie, Justine a reçu une proposition qui a changé sa vie : «Tu veux rester ici et travailler à l'hôpital ?»



Le pont aérien de la MAF en République démocratique du Congo

Ce pont aérien est le fruit de la collaboration entre la MAF, Denis Mukwege et l'hôpital de Panzi. Il permet de sauver, par le moyen d'avions de brousse, des femmes qui ont été violentées sexuellement dans la jungle congolaise. La MAF transporte des équipes médicales mobiles dans la brousse et ramène les femmes gravement blessées à l'hôpital de Panzi pour les faire soigner.

NEWS



Bangladesh : fermeture du programme MAF

Le 1er septembre 2022, la MAF a mis fin à son programme au Bangladesh. Une des raisons de cette fermeture est le nouveau pont géant qui permet de mieux desservir les régions moins développées du pays. Le pilote MAF Emil Kündig se souvient de ses cinq années passées dans cette nation d'Asie du Sud.

Les photos d'une évacuation d'un patient de Khulna à Dhaka montrent clairement le défi que représente le transport du malade de l'ambulance à la rivière.



Le pont routier et ferroviaire du Bangladesh, qui a été inauguré en été 2022, mesure 6,15 kilomètres de long. Il s'agit du plus grand projet d'infrastructure de l'histoire du pays. Il surplombe le plus grand fleuve d'Asie, le Padma ("fleur de lotus"), et permet d'atteindre des régions jusqu'ici difficiles d'accès. Emil Kündig a vécu avec sa femme Margrit et ses enfants pendant cinq ans dans ce pays qui compte le huitième plus grand nombre d'habitants au monde. "Le Bangladesh est un pays intéressant, coloré et très peuplé. On n'est jamais seul. Les gens travaillent dur mais la pauvreté est grande. Le pays a de nombreux défis à relever, notamment en raison de la densité de la population, de la situation géographique, des catastrophes naturelles et de la religion."

De l'avion au bateau

En raison du grand nombre de rivières, nous avons utilisé au Bangladesh un hydravion. "J'atterrissais presque toujours sur les rivières, ce que j'aimais particulièrement. La plupart du temps, nous transportions du personnel d'organisations humanitaires qui se rendait dans un endroit reculé. Une fois que l'avion était dans l'eau, il devenait un bateau. Parfois, je passais une journée entière sur la rivière à attendre les passagers pour les ramener avant la nuit".

Emil Kündig garde un souvenir particulier des vols médicaux.

Du pain et la Bible

Shannon Albert est la fondatrice et la directrice de "Nhomlaau International". Elle vit à temps partiel au Sud-Soudan depuis bientôt dix ans. Elle est impliquée dans des projets agricoles et dans la traduction de la Bible dans la langue maternelle des autochtones. Elle organise entre autres des cours d'alphabétisation avec des enfants. Elle prend occasionnellement un vol avec la MAF de la capitale Juba à Aweil. De là, la passagère MAF se rend en voiture dans différents villages isolés. Par voie terrestre, le voyage de Juba à Aweil durerait plus de 15 heures sur une route dangereuse.





Grave blessure avec un couteau

En Papouasie-Nouvelle-Guinée, il est normal que les enfants se promènent avec un couteau. Ils s'en servent pour couper des fruits, des légumes et du bois de chauffage. Mais à Mougulu, un garçon a trébuché de manière extrêmement malencontreuse et son couteau a traversé son abdomen jusqu'au dos, perçant l'intestin et le foie.

A la petite clinique locale, on l'a enroulé dans une protection en plastique pour éviter les infections. Dans cette région, il n'y a pas de réseau routier. C'est par le moyen d'un avion de la MAF qu'il a pu être évacué le lendemain vers Kiunga.

Deux jours plus tard, on a transmis à la MAF la bonne nouvelle que le garçon avait pu être opéré et qu'il se rétablissait.

Situation actuelle des activités de la MAF dans différents pays



Ouganda. La MAF a transporté "Four Corners Ministries" vers la région de Gulu. Cette organisation partenaire y organisait une conférence d'encouragement destinée à des femmes. Plusieurs participantes avaient dû servir comme soldats dans leur enfance. Le traumatisme est profond et la guérison prend du temps. **Australie (Terre d'Arnhem).** La moitié des vols de la MAF en Terre d'Arnhem servent à l'éducation. Les itinéraires de vols ont été élargis ces dernières années et des centaines d'élèves indigènes supplémentaires ont ainsi

accès à l'éducation. Sans la MAF, cela ne serait pas possible. **Soudan du Sud.** L'hôpital St. Theresa de Nzara soigne chaque année près de 20'000 patients issus de villages souvent isolés. Dans le but d'améliorer les soins, Phil Buhler, ingénieur MAF, a récemment perfectionné les installations électriques de l'hôpital. **Timor oriental.** Les patients transportés vers les hôpitaux par des vols médicaux d'urgence n'avaient souvent pas assez de nourriture sur eux et l'hôpital ne leur fournissait pas toutes les denrées alimentaires. Désormais, ils re-

çoivent de la MAF un paquet contenant un peu de nourriture et des articles d'hygiène. Jubilé Suisse/Ouganda. Monika et Hansjörg Schlatter (**Suisse/Ouganda**) fêtent leurs 20 ans de service au sein de la MAF. Dans notre prochaine édition, cet instructeur de vol nous donnera un aperçu de son travail varié. **Musée des transports.** Mi-octobre, notre hydravion MAF a été démonté au Musée des transports de Lucerne. Il sera désormais exposé aux Etats-Unis. Pour l'instant, le moteur de l'appareil reste exposé au Musée des transports.



Depuis l'Australie, au plus près des gens

Elle est responsable du personnel, il est instructeur de vol dans la formation des nouveaux pilotes MAF : Pamela et Simon Wunderli sont basés en Australie. Ils occupent tous deux des postes clés auprès de la MAF dans l'espace Asie-Pacifique.



Une fois que les aspirants pilotes MAF ont terminé leur formation de base et acquis une première expérience, ils reçoivent une formation continue par Simon Wunderli qui fait partie du département assurant les formations internes. "Je n'apprends donc pas aux élèves à voler, mais aux pilotes à acquérir les compétences nécessaires dans l'utilisation d'avions MAF selon les prescriptions spécifiques adaptées à des conditions difficiles."

Ce cours intensif comprend 23 thèmes et dure environ un mois. "Une fois qu'ils ont réussi, les diplômés sont autorisés à voler sous supervision dans le cadre d'un programme MAF".

En outre, Simon Wunderli forme des pilotes superviseurs, des pilotes de contrôle et des instructeurs de vol.

"Le seul espoir de secours"

Si nécessaire, Simon Wunderli vole lui-même dans le cadre d'un programme et fait partie du département d'aide en cas de catastrophe, qui peut être appelé à intervenir dans d'autres pays. Il occupe cette fonction depuis cinq ans ; auparavant, il a travaillé pendant 15 ans comme pilote d'intervention, le plus souvent dans des zones de conflits armés. "C'était un grand privilège pour moi d'aider des personnes et des organisations actives dans ces zones de conflits. Je me souviens encore vivement de certains vols sanitaires pour lesquels la MAF a représenté le seul espoir de secours".

En marge de la société

Simon est comblé et ému de servir une partie de la population mondiale marginalisée, "et de pouvoir offrir un peu d'espoir et du secours par le biais de l'aviation. Je découvre chaque jour à nouveau qui est mon « prochain ». Il s'agit pour moi d'être prêt à ouvrir mes mains et de lui donner un peu de ce que j'ai moi-même reçu de Dieu."

Des signes dans le ciel nocturne

Parallèlement, Pamela, l'épouse de Simon, dirige le département des ressources humaines de la MAF dans l'espace Asie-Pacifique. En tant que responsable RH, elle est chargée de l'encadrement global de tous les collaborateurs pendant toute la durée de leur mission. Elle assiste le directeur régional, les directeurs de pays et d'autres cadres supérieurs pour les questions relatives aux ressources humaines.

Elle a d'abord commencé à travailler dans le service des ressources humaines en tant qu'intérimaire. Cela a débouché sur un poste permanent - puis le poste de direction s'est libéré. "Je n'ai pas envisagé d'assumer cette tâche, car je savais à quel point elle serait vaste...". Elle a refusé plusieurs fois cette offre d'emploi. "Puis j'ai décidé de chercher concrètement la volonté de Dieu. Une nuit, j'ai regardé les étoiles et j'ai demandé à Dieu un signe clair : « Si je dois postuler pour ce poste, montre-moi une étoile filante. » Presque immédiatement après cette prière, j'ai vu deux étoiles filantes traverser le ciel nocturne". C'est ainsi qu'elle a reçu l'assurance que Dieu la voulait à ce poste.

Amener les travailleurs dans leur "sweet spot".

Pamela est d'avis qu'il soit important d'avoir une bonne relation avec les collaborateurs, afin de pouvoir leur apporter le soutien et les conseils nécessaires. "Cela implique aussi des visites sur place pour comprendre les programmes et les éventuels problèmes. Quand les travailleurs sont dans leur 'sweet spot' (zone d'intervention optimale) et utilisent les dons et les

talents que Dieu leur a donnés, les résultats sont tout simplement incroyables."

Pamela aime la mission et la vision de la MAF. "C'est un privilège pour moi d'être un témoin direct de ce que la MAF accomplit dans différentes parties du monde".

✦ Daniel Gerber



A lire dans le prochain numéro Comment se déroule la formation des pilotes MAF.

Pistes difficiles, météo incertaine, dangers potentiels au sol. Les instructeurs de vol Hansjörg Schlatter et Martin Zimmermann transmettent un contenu pédagogique hors du commun – nous allons les observer derrière leur dos.

La maison s'est effondrée sur lui. Il y a quelques mois, Nepo travaillait sous sa maison sur pilotis en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Soudain, le bâtiment s'est effondré sur lui. S'il est encore en vie aujourd'hui, c'est grâce à un vol d'évacuation Medevac immédiat effectué par MAF.

La MAF compte 1000 ponts aériens



Dans ce numéro, le terme "pont aérien" apparaît dans l'histoire de Justine. C'est un pont aérien qui est malheureusement nécessaire. Les ponts aériens sont des couloirs d'approvisionnement provisoires qui fournissent des biens de première nécessité aux personnes coupées du monde extérieur. En outre, des spécialistes utilisent ces vols pour améliorer la situation sur place. Les ponts aériens existent depuis cent ans - le premier a

servi à la population de Poméranie, suite au traité de paix de Versailles.

En fait, c'est justement la fonction de la MAF dans nos zones d'intervention. Nous souhaitons que les habitants de régions reculées soient moins isolées et moins dépendantes de l'approvisionnement extérieur.

Au Bangladesh, notre programme (voir page 4) a pris fin récemment, car la situation en matière d'approvisionnement

s'est entre-temps nettement améliorée. Mais la MAF continue à gérer 1000 ponts aériens dans 26 pays. Ceux-ci sont également provisoires, c'est-à-dire qu'ils sont fonctionnels aussi longtemps que nécessaire. Veuillez nous aider à maintenir ces ponts aériens.



Faire le bien au-delà de la vie terrestre

Vous souhaitez que votre cause soit maintenue même après votre départ de ce monde ? Vous continuerez de soutenir notre travail, si vous réservez pour la MAF une part de votre héritage ou un legs. Ces biens profiteront à ceux qui manquent de tout. Cela peut également se faire en appelant à un don de condoléances. N'hésitez pas à prendre contact avec nous si vous souhaitez poursuivre votre soutien en faveur de notre œuvre de cette manière. Remarque importante : En Suisse, le droit successoral révisé entrera en vigueur le 1er janvier 2023 et entraînera des changements considérables. Nous nous tenons volontiers à votre disposition pour répondre à vos questions à ce sujet.

Dans notre dernier numéro, nous avons demandé des contributions pour notre programme à Madagascar. Nous avons ainsi récolté 29'400 francs. Cela permet de financer 40 heures de pont aérien et correspond au carburant pour 20'286 kilomètres de vol.

Un grand merci à vous !



Faites un don avec Twint ou e-banking
Merci beaucoup pour votre soutien

Impressum

Magazine pour membres et donateurs et tous les intéressés.
Paraît quatre fois par année

Mission Aviation Fellowship
Bahnhofstrasse 22, CH-4900 Langenthal
info@maf-suisse.ch, www.maf-suisse.ch
CEO Thomas Beyeler, 062 510 59 59

BIC POFICHBEXXX
IBAN: CH10 0900 0000 8554 1047 1

Rédaction : Daniel Gerber,
Thomas Beyeler, Lu Verne Ward
Graphique : Frank Baumann
Impression : Jordi SA, Belp
Fotos : MAF



MAF Suisse est membre de l'Alliance évangélique suisse SEA et porte les labels de qualité de Zewo et du code d'honneur.